

Leïla Ka

Pode ser

Chorégraphie et interprétation :

Leïla Ka

Création lumières :

Laurent Fallot

C'est toi qu'on adore

Chorégraphie et interprétation :

Leïla Ka

Interprétation :

Leïla Ka, Jane Fournier Dumet

Création lumières :

Laurent Fallot

Coproduction :

Pode ser

Espace culturel Kéraudy, La Becquée – Festival européen de danse contemporaine, Le Flow, IADU – La Villette, Le Théâtre – Scène Nationale, Micadanses

C'est toi qu'on adore

Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, Cours et Jardin, Espace 1789, L'Étoile du Nord, La Becquée – Festival européen de danse contemporaine, IADU – La Villette, Le Théâtre – Scène Nationale, Le Centquatre-Paris – laboratoire cultures urbaines et espace public, SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, Compagnie 29.27, Micadanses, Compagnie Diptyk

Soutiens :

C'est toi qu'on adore

Région des pays de Loire, Conseil départemental de la Loire Atlantique

À voir aussi

Jeremy Nedd & Impilo Mapantsula, *The Ecstatic*
L'Esplanade du Lac / Divonne-les-Bains
mer 15 sept 20:30 & jeu 16 sept 21:00

Alice Ripoll, *Lavagem*
Salle du Lignon / Vernier
sam 11 sept 21:00 & dim 12 sept 19:00

Smaïl Kanouté, *Never Twenty One*
Théâtre du Bordeau / Saint-Genis-Pouilly
ven 17 sept 19:00 & sam 18 sept 21:00

Anna-Marija Adomaityte, *Pas de deux*
L'Abri
dim 12 sept 21:00, lun 13 sept 19:00,
mar 14 sept 21:00 & mer 15 sept 21:00

La réplique restaurant

Une nouvelle fois, La Bâtie s'associe à la réplique pour le before et l'after show ! Durant tout le festival, le bar-restaurant du Théâtre Saint-Gervais ouvre sa cuisine dès 18:00 pour l'apéro et jusqu'à 23:00 pour la restauration chaude. Histoire d'éviter toute routine à nos papilles, une carte absolument délicieuse composée de recettes végétariennes, véganes ou omnivores nous est proposée, sans oublier une offre de tapas froids pour accompagner nos apéritifs.

Horaires

du 03 au 18 sept

de 18:00 à 01:00

Carte tapas : 18:00 - 21:00

Restaurant : 19:00 - dernière commande 23:00

Réservations sur www.batie.ch



Festival
de Genève
La Bâtie

Leïla Ka^{FR}

Pode ser

& C'est toi qu'on adore

mar 07 sept 19:00

Château Rouge / Annemasse

Les 17 minutes incandescentes de *Pode ser* ont fait de Leïla Ka la découverte de 2018. Danseuse de Saint-Nazaire formée au hip-hop par George Cordeiro et invitée par Maguy Marin dans *May B*, c'est à ces deux chorégraphes qu'elle dédicace ce premier solo qui prend le titre de toutes les danses et tous les avènements possibles. Sur un mètre carré plongé dans la nuit, entre ballerine de Degas et guerrière voilée, Leïla Ka danse les rôles, les gloires et les effondrements de l'être, lancinante sur Schubert comme sur *Stupid Fambaloo*, elle danse les multitudes de soi avant de glisser vers le duo, avec *C'est toi qu'on adore*. Dans cet hommage aux luttes et aux solidarités face à l'adversité, les artistes sont deux maintenant. Elles semblent être mille à développer dans leurs mouvements les facettes tremblantes des relations humaines. Un double spectacle de haute précision, aux rythmes millimétrés, qui nous mène aux aguets de l'imperceptible.

Un accueil en coréalisation
avec Château Rouge
Avec le soutien d'Annemasse Agglo

DURÉE 17' ET 25'

TARIFS

Plein tarif : CHF 20.-
Tarif réduit : CHF 13.-
Tarif spécial : CHF 10.-
Tarif festivalier : CHF 7.-

château
rouge
Annemasse

DANSE

« *Pode ser, coup de cœur unanime, embarque dans un solo où dans un tourbillon propre à donner les frissons aux plus repus, se succèdent différents langages chorégraphiques – du classique investi au hip hop incarné – pour traduire les étapes d'un parcours personnel hors norme. Débordante d'un talent subjuguant, d'une générosité communicative et d'une sincérité à vif, Leïla Ka – c'est son nom – transcende par sa seule présence l'espace. »*

Ives Kafka, Inferno Magazine

« *Leïla Ka, montre ici les limites qu'on se donne ou auxquelles on se heurte pour être réellement soi-même, de la même façon qu'elle hésite entre des formes d'écriture chorégraphique, trouvant un chemin en jouant des coudes entre hip hop, contemporain et théâtralité. Valse-hésitation identitaire, la première image est celle d'une mince silhouette en long tutu fluide et pâle... sous lequel on aperçoit, baskets et bas de jogging, équipement classique du hip hop. Chignon presque classique, Leïla est une princesse furieuse, une guerrière romantique, un garçon manqué, une jeune femme qui refuse les assignations et invente sa propre danse. Coudes en avant, visage buté et volontaire, elle boxe l'invisible, déploie son corps en brisures d'origami, avec une énergie rageuse. Visions d'un Buster Keaton féminin ou d'une Valeska Gert dans les personnages qui se créent devant nous à travers une danse qui frise le grotesque en le sublimant par une précision implacable. Lorsque la danseuse passe au sol le haut de son corps disparaissant sous sa robe et les ciseaux noirs de ses jambes tournant autour de son buste comme désarticulé, une nouvelle force surgit de ce corps. Boxeuse sans allonge et sans poing, elle retrouve la longueur d'un bras puis de deux lorsque la musique change, se jouant des codes elle mime trois pas de capoeira, donne trois tours de bassin en une danse orientale lascive, toujours dans un espace limité au centre du plateau comme contraint par la lumière qui la douche et délimite l'anneau d'un ring imaginaire. Les bras de Leïla coupent l'espace, ses mains retrouvées le grignotent, soulèvent sa robe comme pour nous dire voilà ce qu'il y a sous les jupes*

des filles, des pieds qui dansent inlassablement qui entraînent la danseuse dans un tournoiement de petite ballerine de boîte à bijoux, un rythme qui se casse au retour de la première musique jusqu'à cet abat-jour tombé d'on ne sait où et qui loin d'apaiser la danseuse la lance au sol comme une toupie folle retrouvant les figures du hip hop un temps éloignées. »

Véronique Vanier,
CCCDANSE, 28 octobre 2018

Biographies

Leïla Ka

Issue des danses urbaines, Leïla se penche rapidement vers le métissage des pratiques et développe sa matière par la mixité des genres au-delà des conventions et des codes qui les composent. Après avoir travaillé en tant qu'interprète notamment pour Maguy Marin, où elle découvre une théâtralité dansée qu'elle retiendra comme forme possible d'enrichissement de sa propre écriture, elle se lance dans la création de sa première pièce *Pode ser*. Dans ce solo, primé 5 fois à l'international, depuis sa création en 2018, elle flirte librement avec les danses urbaines contemporaines et le théâtre pour tenter d'illustrer la complexité et la difficulté d'être, thème qu'elle reprend et traite à l'échelle de la communauté dans sa seconde création en duo, *C'est toi qu'on adore*, petite forme de 25 minutes (janvier 2020, festival Faits d'hivers à Paris). Parallèlement à la diffusion de ces deux premières pièces, Leïla commence à travailler sur une nouvelle création dans laquelle elle revient sur la forme en solo. Leïla Ka est artiste associée au Théâtre de L'Étoile du Nord et est accompagnée par le réseau Tremplin jusqu'en 2014.

Jane Fournier Dumet

Jane Fournier Dumet commence son parcours de danseuse par le flamenco, la sévillane, la danse jazz et le hip-hop. En 2012 elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon option danse contemporaine. Elle poursuit ses études à la Modern Theatre Dance d'Amsterdam où elle collabore avec Loïc Perela, Ijat Waysbort, Guilhaume Miotto, Vincent Colomes, Fleur Van Hille. Sa recherche sur la méditation et ses différentes pratiques de Yoga lui donnent l'élan pour une mission humanitaire au Cambodge, afin d'y enseigner la danse au sein de l'orphelinat de Siem-reap. En 2017, de retour en France, elle intègre la Compagnie Voix à Chalon-sur-Saône. En parallèle, elle co-fonde la compagnie Fernweh avec la collaboration de Loulou Carré. Lauréat 2019 de Création en cours, co-produit par les Ateliers Médicis et soutenu par le Ministère de la culture et de l'éducation, elle crée et interprète sa première pièce *Dans tes bras*.